

Le vague, ils font alors mille prouesses singulières qui charment l'assemblée immortelle de nos démons-craques.

Cependant je commençais à graviter vers la terre, lorsque je découvris.... ô spectacle.... ô nature.... ô terreur.... je découvris (*horresco referens*) oui, je découvris maître Papin, nouvel atlas, soutenant le mont Olympe sur ses larges épaules!!! tandis que le pauvre Dache, encore tout poudreux de sel fin, s'enfuyait tout difforme, comme autrefois l'infortuné Vulcain précipité des sphères étoilées. J'allai continuer mes observations lorsque, par malheur, l'une des ailes qui me soutenaient dans le vague des airs se rompit et je tombai sans encombre sur le sol terrestre. J'étais encore tout émerveillé de ma chute lorsqu'une voix formidable parvint à mon oreille : c'était celle de l'extravagant Loidy. " Infâme bleu ! me dit-il, vile canaille, il est enfin arrivé le règne de la démocratie ! Vois tout le bien qu'il opère ! Ouvre les yeux et regarde... Ce tonnerre d'injures me fit en effet ouvrir les yeux et je m'aperçus alors que je venais de rêver. Tous les fantômes qu'avait créés mon imagination s'étaient évanouis : il ne m'en restait plus qu'un bien faible souvenir. Ainsi disparaîtra l'âge d'or si souvent rêvé par nos démocrates en délire. Leurs dernières défaites nous le présentent.

C'est ainsi, mon cher *Fantasque*, que rêve ton ami

LE COMPÈRE ANTOINE DE LA TARABUZE.

AU CORRESPONDANT " UN BACHELIER. "

Que monsieur le correspondant UN BACHELIER sache que le *Fantasque* ne se fera jamais l'écho de méchancetés comme celles qu'il lance, dans son épître, contre une portion du beau sexe de notre ville.

N'est ce pas une honte, à lui, d'attaquer le beau sexe ? De quel droit se pose-t-il en juge sévère des *affections mi'aires* de plusieurs dames de Québec ?

On jugera de l'indignation du *Fantasque*, si galant, quand on saura que M. UN BACHELIER voulait nous faire dire que les officiers militaires, grâce à leurs *habits rouges*, étaient dans les bals, comme dans les rues, l'objet d'une recherche toute particulière de la part de *quelques zouffées, en chair et en os* (textuel).... Que ces dames montraient bien peu de ce goût délicat qui distingue une femme élégante, en s'évertuant auprès d'un *habit rouge* ; en trouvant toujours sa conversation charmante, ne dût-il leur parler que chevaux pur sang, chien de chasse, valse et polka, tandis qu'elles s'ennuieraient en compagnie d'un *simple monsieur canadien* qui leur tiendrait une conversation, proprement dite, de salon. Bah ! c'est plus *fashionable*, un officier : ça porte un *habit rouge*, et une bande *rouge* sur la culotte!... Et puis, dit-il, c'est peut-être parce que ces dames ne se sentent pas capables de soutenir une conversation de salon !!!

Vit-on jamais une pareille insolence ! Et M. UN BACHELIER croit que le *Fantasque* se respectera assez peu lui-même, et respectera assez peu cette portion du beau sexe, pour publier ses écrits ? Horreur !!

Mais ce n'est pas tout. Plus loin, l'insolent correspondant se permet de censurer les promenades, à pied et en voiture, des dames en question, avec les *habits rouges* : promenades où il trouve inconvenantes, scandaleuses même. On ne voit cela qu'à Québec, dit-il, et à Montréal entre